

"BOURGES 70" est commencé

PREMIÈRES IMAGES

Joyeuse installation du Groupe III à Saint-Doulchard

Vendredi 3 Juillet, cette matinée est consacrée à l'installation. Le Café-Club des Verdins a perdu petit à petit sa sévérité d'établissement scolaire pour se réchauffer à grand renfort de papier collé d'affiches, de panneaux. La place du bourg a vu surgir une estrade en son milieu, de nombreuses affiches multicolores appellent aux différentes activités.

Une joyeuse animation règne dans toute la ville, des groupes vont « reconnaître » leur terrain, qui la place du Bourg, qui la place Alsace-Lorraine, qui le parking Michelin. C'est le grand chambardement car, dans quelques heures, les trois coups vont retentir.

Dans les coulisses, on s'active, on répète inlassablement, on répare un costume, on plante des clous; des dizaines d'affiches sont tirées, le tout avec des cris et des bruits qui font sortir furieux l'opérateur du son, qui enregistre le journal parle.

L'appareil de télévision qui va tout à l'heure diffuser le Journal Spécial « Bourges 70 », trône à la bonne place, à côté du bar.

Dans les salles, les animateurs de « Forum » relisent leurs notes, envisagent des situations nouvelles tandis qu'à côté le responsable du matériel ne sait plus où donner de la tête.

J.M. CARADEC

SECTEUR 7 (GIONNE)
DE SANCERRE

De Clermont-Ferrand à Bourges OU L'AUVERGNE EN BERRY

Jeudi à partir de 12 h., une cinquantaine d'Auvergnats, garçons et filles, furent glanés ici et là aux départs de Romagnat, Blanzat, Clermont - Ferrand, Riom, Lezoux, Puy-Guillaume.

Dans le car, dès le début du voyage, l'atmosphère fut enthousiaste, pour le moins : les filles étaient sages et silencieuses, mais les garçons, eux, chantaient à gorge déployée. Les responsables de la région, eurent peur de voir s'épuiser, avant que d'avoir été réellement utilisé, le potentiel d'énergie de nos jeunes auvergnats. La suite montre heureusement qu'il n'en

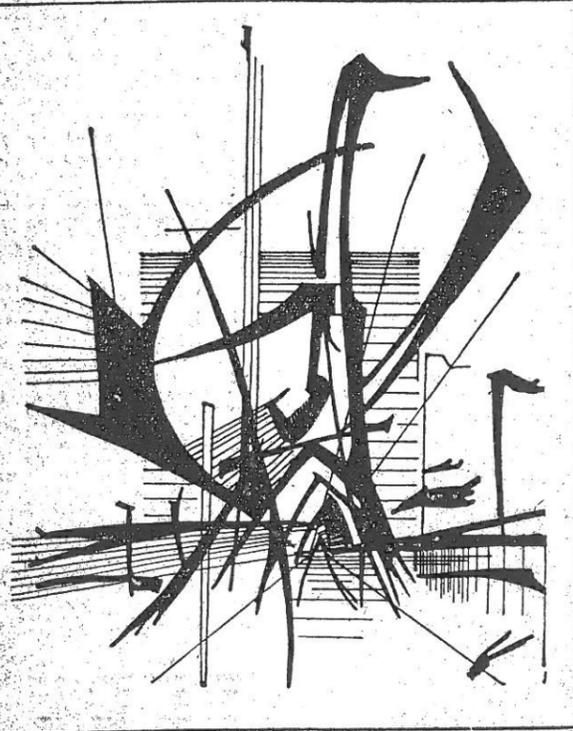
une nuit de repos de le faire dans de bonnes conditions, bien que quelques garçons se soient endormis très tard, tourmentés qu'ils étaient par les problèmes d'animation, de tous ordres, du lendemain.

A 8 h., le vendredi, chacun se retrouva dans le réfectoire du Lycée de Jeunes Filles pour prendre un copieux petit déjeuner. Et ce fut le départ vers les Gars respectifs.

Au moment où sont écrites ces lignes, la ruche du « Gars n° 2 » est entrée en activité. Installation du matériel, préparation des activités et exposi-



La chanson occupe une grande place à Saint-Doulchard



BOURGES 70 a démarré hier. Dans la nuit, tous les groupes des différentes régions ont gagné leurs lieux d'hébergement. Auparavant, ainsi que nous l'avions indiqué, ils ont été reçus dans diverses associations du département.

Tous les voyages se sont passés sans incident, si l'on excepte quelques retards dus à des circonstances fortuites.

Dès hier matin, tous les groupes ont pris possession de leurs lieux d'animation et ont commencé leur tâche, favorisés par un retour du soleil que certains ont voulu voir symbolique.

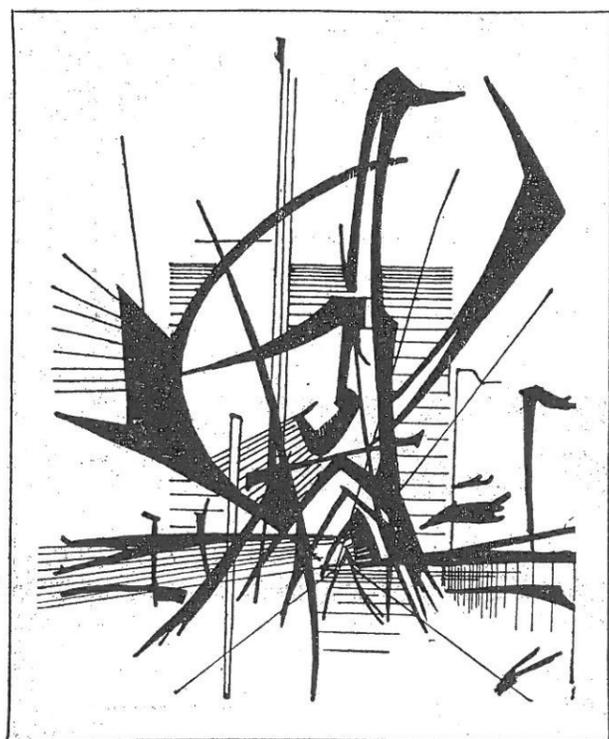
Jusque tard dans la nuit, la première phase de « Bourges 70 » s'est déroulée comme prévu.

Tout cela a été rendu possible grâce à une organisation minutieuse à laquelle il faut rendre hommage.

Nous publions le premier « Journal du Rassemblement » fait par les participants eux-mêmes (textes et photos), ainsi que les programmes de samedi et dimanche tels qu'ils nous ont été communiqués dans la journée de vendredi.

Si certaines lacunes subsistent, nos lecteurs voudront bien nous en excuser, étant donné l'ampleur de l'animation réalisée dans l'agglomération.

CINÉMA A LA CARTE
à la Maison de la Culture
Les spectateurs choisissent leur film



Ce que la Ligue de l'Enseignement attend de "BOURGES 70"

M Georges DAVEZAC, secrétaire général adjoint de la Ligue, arrivé à Bourges le 30 juin (après avoir effectué chez nous plusieurs voyages au cours de l'année), nous a exposé les motifs du Rassemblement et ce que la Ligue en attend :

L'animation socio-culturelle des villes est un des problèmes essentiels posés à tous les responsables de la vie sociale.

Les éducateurs, comme les autres, face au phénomène d'urbanisation et à ses conséquences sur les individus, s'interrogent et recherchent.

La Ligue Française de l'Enseignement et de l'Education Permanente va donc tenter, dans ce domaine, une série d'expériences destinée à élaborer des méthodes d'animation adaptées au milieu urbain.

BOURGES 70, qui regroupe du 3 au 6 juillet, près de 2.000 jeunes animateurs, sera dans cet esprit un terrain d'expérience. Pendant ces quatre jours, ces jeunes responsables venus d'associations d'éducation populaire implantées dans tous les départements français, spécialement formés et ayant l'expérience de méthodes modernes d'animation, tenteront une animation complète globale et intensive de l'ensemble de la population de Bourges.

Durant ces quatre jours, des festivals, des colloques, des débats, des expositions, des présentations diverses se succéderont dans toute la ville, au niveau de chaque quartier, avec la volonté, de la part des animateurs, de provoquer en tous lieux une participation authentique de la population berruyère dans toutes ses catégories et toutes ses tranches d'âge.

La sensibilisation préalable des habitants par l'action permanente des associations de la ville, par la presse locale, par des journaux spéciaux distribués dans les quartiers, prolonge cet effort et supprime tout risque d'en faire une intervention factice ou superficielle.

Toutes les productions et activités s'inspireront d'une étude sérieuse des besoins et aspirations de la population. Des confrontations, les forums, soigneusement préparés dans tout le pays, se dérouleront sur les deux thèmes qui sont apparus comme particulièrement préoccupants pour la jeunesse française :

LES JEUNES FACE A L'EMPLOI, qui s'appuiera sur les résultats d'une enquête nationale réalisée par la Ligue (8.000 questionnaires individuels exploités) en collaboration avec l'I.N.S.E.E.

LE JEUNE DANS LE MOUVEMENT, thème de réflexion inscrit à l'ordre du jour de milliers d'associations de jeunesse (scolaires, étudiants, apprentis, ouvriers) regroupés par la Ligue.

Cette entreprise met en œuvre tous les équipements socio-culturels et sportifs de la ville en tenant compte de leur originalité, par exemple la Maison de la Culture.

La totalité de ce projet constituera une expérience unique dans l'histoire de l'Education Populaire en France.

LES JEUNES FACE A L'EMPLOI

L'enquête sera présentée le 4 juillet, à 17 h. 30 A LA MAISON DE LA CULTURE

La situation de l'emploi est préoccupante, A la collectivité comme à chaque individu, elle pose des problèmes dont certains peuvent être résolus valablement à court terme, d'autres à long terme. En France, les moins de 25 ans représentent 41 % environ de la population totale. Ceux qui ont entre 15 et 24 ans sont 8 millions au recensement de 1968. La couche d'âge inférieure de 5 à 14 ans compte pour sa part, 8 300 000 êtres la même année.

L'enquête intitulée « LES JEUNES FACE A L'EMPLOI » traite essentiellement de quelques relations importantes entre la formation reçue et la profession exercée ou future au moment de l'enquête (10 octobre au 15 novembre 1969). Elle ne vise, ni les conditions de travail ou de logement, ni les problèmes de salaires.

occupations ou à cause de leur faible nombre, l'enquête excluait : les militaires, les jeunes sans travail et n'en cherchant pas, les femmes mariées au foyer, les jeunes patrons ou travailleurs indépendants. En tout, 8 400 réponses ont été retournées et 7 937 exploitées, réparties dans 77 départe-

ments de leur premier emploi consentiraient à percevoir un salaire inférieur à celui auquel ils croient pouvoir prétendre. COMMENT RECHERCHENT-ILS UN EMPLOI ? Par relations personnelles, en cherchant eux-mêmes : 34 %. Par les petites annonces : 8 %.

Aujourd'hui "Jour J" du rassemblement PROGRAMMES des différents secteurs

SECTEUR 1 (Centre de Bourges)

- CAFE-CLUB. — Salle de réunions de la mairie. 17 h. : Saynète « L'ours et le pot de miel », par les enfants de l'Amicale d'Auron. 17 h. 30 : Montage de chansons de Jacques Brél (dites au lieu d'être chantées). 22 h. 30 : Chant, poésie, musique, par Jacques Varenterghen et Gilles Elbaz.
- FESTIVAL. — Cour de l'ancien lycée Alain-Fournier (petit lycée). 21 h. 30 : « Pique-nique en campagne », d'Arrabal, farce sur la guerre. 23 h. 30 : « Ils avaient même des cellules neuves », montage dramatique sur la jeunesse à la recherche d'un monde meilleur.

SECTEUR 2 (Prés-Fichaux)

- CAFE-CLUB. — C.E.S. Avareicum (préau). 17 h. 30 : Danses collectives ; orchestre. 21 h. 30 : Veillée-poésie sur « la ville ». — montage sur la Résistance, — montage « Larousse » à partir de quelques définitions.
- FESTIVAL. — Théâtre de verdure des Prés-Fichaux. 21 h. : Farces et bouffonneries, d'après Rabelais : « Cocu battu, content », « Farces des malins ».
- ANIMATION DANS LA VILLE : 17 h. : Jeux pour enfants aux Prés-Fichaux : — circuit routier, — contes pour enfants. 23 h. : Café « Le Caveau », place Saint-Bonnet. — montage sur le voyage d'un groupe de jeunes en Turquie.

SECTEUR 3 (Saint-Doulchard)

- CAFE-CLUB. — Ecole de filles des Verdins. 16 h. à 17 h. : Montage de diapositives sur « Paris insolite ». 17 h. à 18 h. : « Au contact avec » un potier de La Borne (M. Lerat). 18 h. à 19 h. : Montage touristique sur la Hollande. 22 h. : Montage de poèmes de Boris Vian, sur fond musical.
- FESTIVAL. — 21 h. : Chansons et guitare (aux Verdins) :

- « Les fusils de la Mère Carrar », de Brecht, pièce du bourg (par le groupe de Vasselay).
- ANIMATION DANS LA VILLE : 17 h. à 19 h. : Square Alsace-Lorraine : — chants et danses, — démonstration de sérigraphie. 17 h. à 19 h. : aux Verdins, enquête H.L.M. 17 h. à 19 h. : Café du Bourg : animation non précisée.

SECTEUR 4 (Chancellerie)

- CAFE-CLUB : 17 h. à 19 h. : Café de La Chancellerie : folklore provençal.
- FESTIVAL. — Place du Centre Commercial : 21 h. : Folklore et danses modernes.
- ANIMATION DANS LA VILLE : 17 à 19 h. : « Aubade », des groupes de jeunes animateurs défilent dans les rues et se présentent à la population.

SECTEUR 5 (Gibjoncs)

- CAFE-CLUB. — Bâtiment K C, école des Barbottes. 17 h. : Montage Brassens. 18 h. : Montage poésie.
- FESTIVAL. — Ecole des Gibjoncs. 21 h. : Théâtre et veillée feu de bois. — Danses modernes. 21 h. : Square G.-Philippe, montage Gérard Philippe. — Aux Barbottes (école). 21 h. : danses modernes. — Aux Pressavois (école). 21 h. : film, cinéma et politique.
- ANIMATION DANS LA VILLE : 17 h. : Montage d'un stable (école des Gibjoncs) : — moto-cross (en ville), — animation par les enfants (Gibjoncs-Barbottes), — Ateliers (Gibjoncs), — concours de pétanque, — grillades, folklore.

SECTEUR 6 (Marcel-Sembat)

- CAFE-CLUB. — Ecole de Pignoux. 17 h. : Danses folkloriques du Périgord. 21 h. : Orchestre : — Magazine filmé de la CRE PAC (les ZUP), la liaison avec l'équipement socio-culturel du quartier.

- FESTIVAL : 21 h. : Au magasin Carrefour : — Projection de « Chromo Zoom », film sur la publicité, — lecture d'emballages, — animation du rayon livres, — bibliobus animé, avec chanteurs.
- ANIMATION DANS LA VILLE : 17 h., place de la Pyro : — Bibliobus, — informations, — présentation du programme des jours suivants. 18 h. : Film sur l'emploi (à la M.J.C.). 19 h. 30 : Chanteurs avec guitares, par le bibliobus.

SECTEUR 7 (Gionne)

- CAFE-CLUB. — Maison des Jeunes, rue H-Sellier. 17 h. : Montage : « Le temps de la rose ».
- FESTIVAL. — Maisons de Jeunes, rue Henri-Sellier. 21 h. : Montage dramatique : « Anne de Berlin ».
- ANIMATION DANS LA VILLE : 17 h., place des Marronniers : — danses folkloriques de France, de Hollande et du Portugal. — Réalisation de « mobiles ». 17 h. : Parc des Sports. Pilotage d'avions modèles-réduits par les gens du quartier. S'adresser au jeune responsable, sur le terrain.

SECTEUR 8 (Aéroport)

- CAFE-CLUB. — Ecole Mesmin. 17 à 19 h., film : Dans une commune du Maine-et-Loire, des jeunes aménagent un vieux manoir en club de jeunes. 23 h. : Violon populaire. — Montage sur la Loire-Atlantique (évolution de Nantes, les paysages).
- FESTIVAL. — Cour de l'école Mesmin. 21 h. : « Comme les autres », montage avec danse, musique, photos, expression corporelle (trois adolescents suivis sur leur lieu de travail, dans leur famille, dans leurs loisirs). — Projection de plaques peintes, abstraites, sur une musique de Gershwin.
- ANIMATION DANS LA VILLE : Halte-garderie gratuite à l'école Mesmin, de 17 h. à 19 h. Baby-sitting gratuit (le soir) : garde d'enfants à domicile, inscriptions à la halte-garderie.

EXPOSITIONS PERMANENTES

LE TIERS MONDE : (Pasquet, assurances, rue Emile-Deschamps)
CONCOURS PHOTO : « Découvrez votre ville » ; Café-Club : salle de réunions de la Mairie. Entrée rue Moyenne.

SECTEUR I (CENTRE DE BOURGES)

- CAMUS : Librairie Catinaud, place Cujas.
- LORCA : Maison de la Presse, place des 4-Piliers.
- JEAN EIFFEL : « Au Coq d'Or », rue d'Auron.
- AFFICHES MATHIEU : Magasin Mailliet, place de la Barre.
- GRAVURES : Hall du Berry-Républicain.
- PHOTOS SUR LA MER : Régine Delvaux, 99, rue d'Auron.
- DESSINS D'ENFANTS : Ecole Fernault, Monoprix, Relai du Cadeau.
- NORMANDIE : Maison Lacour, rue Moyenne.
- LES PORTRAITS : Mme Morin, rue d'Auron.
- LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT : escalier Jacques-Cœur.
- LES JEUNES ET L'EMPLOI : Chambre de Métiers.
- BANDES DESSINEES : Magasin Mailliet-Auron.
- EURE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI : Buadès et coiffeur rue d'Auron.
- PHOTO NATURE : M. Mailliet, rue d'Auron.
- LITTÉRATURE ENFANTINE : Aubrun, rue Moyenne.
- PEINTRES NORMANDS : Legrand Tailleur, rue Mirebeau. - Gerault, chemisier, rue Mirebeau.
- ATELIER EMAUX : Etablissement Paris, rue d'Auron.
- ATELIER TERRE : Droguerie Désamais, rue d'Auron.

SECTEUR II (PRES-FICHAUX)

- EMAUX - SERIGRAPHIE : Piscine.
- EXPO ANIMAUX : Rodier.
- VITRINE PHOTO - EXPO THEATRE : Café d'Orléans.
- TAPISSERIE : Gare Routière.
- VITRAUX : Fleuriste, rue Edouard-Vaillant.

SECTEUR VI (MARCEL-SEMBAT)

- AFFICHES et DEPLIANTS, PRODUITS REGIONAUX, OBJETS DIVERS : Maison du Tourisme.
- Atelier de fabrication : EMAUX, TISSAGE : Préau Ecole de filles M.-Sembat.
- PHOTOS : Ecole de filles Sembat, Hall d'immeuble, Centre Commercial, Vitrites.

SECTEUR VIII (AEROPORT)

ARTICLES DE M. BERNARD, PRODIGES MONTAIGNON, CÉLÈBRE
IVERS : Maison du Tourisme.
Atelier de fabrication : EMAUX, TISSAGE : Préau Ecole de filles
L-Sembat.
PHOTOS : Ecole de filles Sembat, Hall d'immeuble, Centre Com-
mercial, Vitrites.

SECTEUR VIII (AEROPORT)

EXPOSITION DE LIVRES

Place Nungesser-et-Coli, pour enfants. A partir de l'exposition, discussions, réalisation de roman-photo, de scènes pour marionnettes.
Samedi 4 : de 11 à 13 h. et de 15 à 19 h. Dimanche 5 : de 11 à 3 h.; lundi 6 : de 11 à 13 h.

EXPOSITION DES REALISATIONS DES ENFANTS

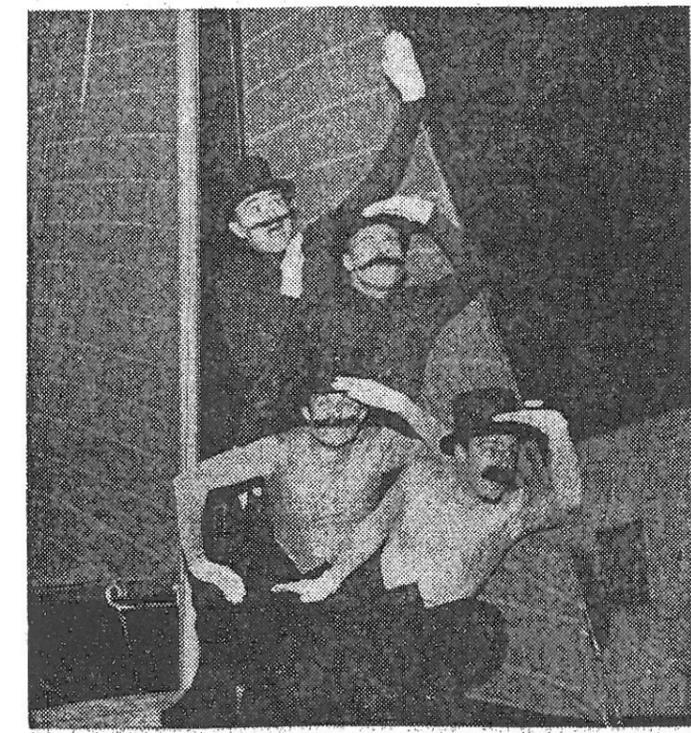
Dimanche 5 : de 11 à 13 h., Magasin Dymo ; de 15 à 19 h. : place Nungesser-et-Coli.

Lundi 6 : place Nungesser-et-Coli, et des photos chez les commerçants.

MARDI 7 JUILLET, A 21 H

A LA MAISON DE LA CULTURE

Les Frères Jacques



POUR LA F. O. L. DU CHER :

UNE ÉTAPE VERS UN NOUVEAU DÉPART

Les enseignements que, sur le plan général, la Ligue de l'Enseignement retirera de l'expérience, seront précieux pour tous, mais la F.O.L. du Cher, en particulier, sur les épaules de laquelle a reposé le gros de l'organisation, a déjà dû, pour cela, multiplier les contacts, chercher des sujets d'animation. Dans certains quartiers, un énorme travail de recherche a été effectué, des solutions ont été proposées aux résidents comme aux autorités locales.

La F.O.L. du Cher entend bien faire en sorte que « Bourges 70 »

ne soit pas sans lendemain et que la participation de chacun au devenir socio-culturel de la cité soit assurée désormais, tant au niveau des associations de base dans les différents quartiers qu'au niveau de la fédération elle-même.

« Bourges 70 » ne doit pas, une fois la fièvre retombée, demeurer à l'état de souvenir. Ce doit être une étape vers un nouveau départ avec la possibilité d'activités répondant à ses divers besoins grâce à l'utilisation des méthodes et des matériels, d'animation les plus modernes.

traite essentiellement de quelques relations importantes entre la formation reçue et la profession exercée ou future au moment de l'enquête (10 octobre au 15 novembre 1969). Elle ne vise, ni les conditions de travail ou de logement, ni les problèmes de salaires.

C'est donc un outil pour connaître plus précisément la réalité.

Les résultats de cette enquête réalisée par la Ligue de l'Enseignement et de l'Education Permanente, avec la collaboration technique de l'I.N.S.E.E., compteront parmi les éléments de base aux discussions et aux échanges des « forums », traitant de ce thème, du 3 au 6 juillet durant le rassemblement national de jeunes animateurs à BOURGES.

Qui a répondu à l'enquête ?

L'enquête s'adressait aux jeunes de 15 à 24 ans.

- Travailleurs salariés, apprentis ou non.
 - Aides familiaux (jeunes aidant leurs parents dans l'exercice de leur profession sans contrepartie financière déclarée).
 - Chômeurs.
 - Etudiants.
- A cause de la nature de leurs

I. - Les jeunes travailleurs

Formation générale

Niveau d'études. — 43 % des jeunes travailleurs déclarent n'avoir reçu qu'une formation du niveau primaire.

33 % ont reçu une formation générale du niveau de la 6^e à la 3^e (secondaire).

19 % ont reçu une formation du niveau de la 2^e aux classes terminales du secondaire.

3 % ont reçu une formation supérieure à celle du secondaire.

Diplômes obtenus. — Les résultats confirment les précédents et ceux qui sont fournis par le recensement de mars 1968.

12 % des jeunes travailleurs n'ont reçu aucun diplôme de formation générale.

51 % n'ont que le certificat d'études primaires.

21 % le brevet élémentaire ou le brevet d'enseignement du premier cycle.

7 % le baccalauréat.

4 % un diplôme supérieur au bac.

Première formation technique ou professionnelle

48 % des enquêtés déclarent n'avoir reçu aucune formation professionnelle ou l'avoir reçue « sur le tas ».

3 % ont fréquenté une école de métiers.

1 % ont fréquenté un centre d'entreprise.

2 % ont fréquenté un centre de F.P.A.

12 % ne précisent pas l'établissement de formation professionnelle qu'ils ont fréquenté.

41 % affirment n'avoir aucun diplôme technique ou professionnel.

Perfectionnement

Un jeune sur 3 suit ou a suivi des cours de perfectionnement après avoir commencé à travailler.

23 % des jeunes travailleurs et des jeunes chômeurs déclarent en même temps vouloir se

améliorer, perfectionner et n'en avoir pas la possibilité.

En tout, 8 400 réponses ont été retournées et 7 937 exploitées, réparties dans 77 départements. Sauf l'Alsace, toutes les régions de programme ont participé à l'enquête.

Si l'on compare la répartition en pourcentage donnée par les résultats du recensement de mars 1968 avec celle de l'enquête, on constate que les écarts sont faibles : l'échantillon peut donc être considéré comme valable.

Nous ne pouvons pas publier tous les résultats qui font l'objet d'une brochure de 30 pages.

Nous donnons seulement ci-dessous quelques-uns des aspects les plus significatifs de la situation telle qu'elle apparaît après l'enquête.

Rappelons que celle-ci sera présentée plus en détail à tous ceux que la question intéresse, le samedi 4 juillet, à 17 h. 30, à la Maison de la Culture (salle Chopin).

L'enquête comprend trois parties :

- les jeunes ayant un emploi ;
- les jeunes chômeurs ;
- les étudiants.

II. - Les jeunes chômeurs

perfectionner et n'en avoir pas la possibilité.

Mutation

Avant d'avoir 25 ans, plus d'un travailleur sur trois (36 %) a changé au moins une fois d'employeur.

Les changements de qualification sont également fort nombreux avant 25 ans : 36 % des intéressés ont changé de qualification au moins une fois.

L'avenir. — Près d'un jeune sur trois souhaite changer d'emploi dans un avenir proche.

A la question de savoir s'ils exerceraient toujours la même profession, 37 % des jeunes répondent oui, 32 % des jeunes répondent non, 30 % des jeunes ne savent pas.

II. - Les jeunes chômeurs

Les jeunes chômeurs interrogés se répartissent de la façon suivante :

1) Hommes : 56 % ; femmes : 44 %.

2) Chômeurs ayant déjà travaillé : 57 %. Chômeurs à la recherche de leur premier emploi : 43 %.

Les jeunes à la recherche de leur premier emploi sont chômeurs depuis plus longtemps que les chômeurs ayant déjà travaillé.

A QUELLES CONDITIONS ACCEPTERAIENT-ILS DE TRAVAILLER

51 % des jeunes chômeurs accepteraient un emploi ne correspondant pas à leur qualification ; 44 % ne l'accepteraient pas ; les autres ne répondent pas à la question.

56 % des jeunes chômeurs accepteraient de changer de région pour trouver un emploi.

37 % des chômeurs ayant déjà travaillé accepteraient un salaire inférieur au précédent.

55 % refusent cette position. 8 % ne répondent pas.

54 % des chômeurs à la re-

cherche à percevoir un salaire inférieur à celui auquel ils croient pouvoir prétendre.

COMMENT RECHERCHENT-ILS UN EMPLOI ?

Par relations personnelles, en cherchant eux-mêmes : 34 %.

Par les petites annonces : 8 %.

A la fois par relations, en cherchant et par les petites annonces : 17 %.

Par un bureau public de placement : 10 %.

A la fois par un bureau de placement, par relations, en cherchant : 9 %.

A la fois par un bureau de placement et par les petites annonces : 10 %.

Autres modes de recherche : 12 %.

Les étudiants

3 740 ont répondu à l'enquête : 1 852 du sexe masculin ; 1 889 du sexe féminin.

QUELS ETABLISSEMENTS SCOLAIRES FREQUENTENT-ILS ?

Section d'Education Professionnelle : 1 %.

Collège d'Enseignement Technique ou Agricole : 13 %.

Collège d'Enseignement général ou Collège d'Enseignement secondaire : 8 %.

Lycée Technique ou Agricole : 19 %.

Lycée Classique ou Moderne : 23 %.

Institut Universitaire de Technologie : 2 %.

Faculté ou Grande Ecole : 19 %.

Autre Etablissement (a) : 14 %.

Non déclaré : 1 %.

38 % des jeunes étudiants souhaitent poursuivre leurs études plus longtemps que prévu.

38 % ne le souhaitent pas.

23 % « ne savent pas ».

La profession future

56 % ont une idée précise de la profession.

35 % en ont une idée vague.

8 % n'en n'ont aucune idée.

64 % des étudiants estiment que leurs études correspondent à la profession qu'ils souhaitent exercer.

63 % des étudiants envisagent de quitter leur région après leurs études.

La formation permanente

74 % des étudiants pensent qu'ils devront recevoir une formation professionnelle complémentaire une fois leurs études terminées.



ACCESSOIRES et GADGETS AUTOMOBILES

La Ligue, Confédération générale des Œuvres Laïques, groupe 30 000 associations socio-culturelles adhérentes elle-même à 101 F.O.L. réparties dans toute la France.

18 h. à 19 h. : Montage touristique sur la Hollande.
22 h. : Montage de poèmes de Boris Vian, sur fond musical.
● FESTIVAL. — 21 h. : Chansons et guitare (aux Verdins) :

14 h. : Danses folkloriques au Périgord.
21 h. : Orchestre :
— Magazine filmé de la CRE PAC (des ZUP), la liaison avec l'équipement socio-culturel du quartier.

DANS LA VILLE :
Halte-garçerie gratuite à l'école Mesmin, de 17 h. à 19 h.
Bobby-sitting gratuit (le soir) : garde d'enfants à domicile, inscriptions à la halte-garçerie.

Une expérience parmi les autres :

L'INFORMATION DU RASSEMBLEMENT

Il a paru intéressant de réaliser au cours de ce rassemblement, une expérience inédite : celle d'une information globale et totale des participants et des habitants.

Trois moyens d'information seront utilisés à ce titre :

- l'information écrite,
- l'information parlée,
- l'information télévisée.

L'information écrite

Dans le cadre du Berry Républicain, deux pages concernant la ville de Bourges seront consacrées aux activités du rassemblement. Ces pages seront rédigées à partir des informations et des photos communiquées par un correspondant attaché à chaque secteur de la ville.

L'information parlée

Il a paru intéressant aussi d'utiliser le média de la presse parlée, afin d'informer les Berruyers sur ce qui se passe dans leur ville et ailleurs.

Pour ce faire, deux journaux parlés d'une durée d'environ cinq minutes, seront diffusés à partir de véhicules sonorisés.

Ce journal parlé a pour but d'informer le public sur les réalisations de tous les secteurs, sur les informations générales d'ordre politique, économique, social, qui peuvent revêtir un caractère de grande importance.

Ces journaux seront diffusés à 12 h. et 18 h. chaque jour.

Autour de ces informations données, les animateurs discuteront de susciter des discussions sur les thèmes traités, animation spontanée, qui contribue à l'expérience tentée à Bourges.

Le journal magnéscope (Actualités Télévisées)

Outre les deux média utilisés plus couramment en matière d'animation, Bourges se verra doté durant ce rassemblement d'un journal télévisé.

Ce magazine d'une durée de vingt minutes, sera en partie, le « journal télévisé » du rassemblement, retraçant en image les expériences et l'animation vécue la veille, mais traitera dans sa seconde partie d'un problème socio-culturel apparaissant comme préoccupant pour les habitants.

Ce journal télévisé, sera diffusé tous les jours à 11 h. et 17 h. sur des postes de télévision situés dans des endroits de fréquentation importante.

A partir de ce journal, sera également tentée une expérience d'animation, en essayant de provoquer des discussions sur les problèmes traités.

Cette volonté d'information globale, unique dans son genre,

doit témoigner de l'esprit qui animera ce rassemblement.

— O —

Voici les endroits où les Berruyers auront la possibilité de voir les « Actualités télévisées Bourges 70 » :

CAFE « LE SELECT », rue Moyenne.

CAFE D'ORLEANS, place de la Gare.

Préau de l'Ecole de Filles des Verdins (Saint-Doulchard).

CENTRE COMMERCIAL de La Chancellerie.

CENTRE COMMERCIAL des Gibjones.

CAFE DU PROGRES, rue Falderherbe.

CAFE DU POLYgone, avenue de Dun.

MAGASIN DYMO, avenue Marcel-Haegelen.

Vous pourrez également regarder ces « Actualités Bourges 70 » sur un écran géant à la Maison de la Culture, salle Chopin.

Un des responsables de l'organisation



Albert DUCHEREUX
Président de la F.O.L.

L'objectif essentiel de la Ligue : la mise en place d'un service public de l'Education permanente géré par les usagers, les éducateurs et les collectivités publiques.

A la Maison de la Culture

VENREDI 3 JUILLET

EN PERMANENCE

Salle Chopin. Ecran de télévision géant. Actualités sur le rassemblement. Contacts.

Hall Foyer. Exposition « Le jeune face à l'emploi ».

Club de lecture. A la disposition des lecteurs : un livre répond à chaque question.

DE 17 A 19 HEURES

Club de lecture. Le public du livre d'aujourd'hui, avec la participation de Pierre GAMARRA, écrivain, et de Roger MARIA, directeur littéraire.

EN SOIREE

Petit théâtre. Cinéma à la carte.

SAMEDI 4 JUILLET

EN PERMANENCE

Salle Chopin. Télé-mégascope. Hall Foyer. Exposition « Le jeune face à l'emploi ».

Club de lecture. Un livre ré-

pond à chaque question.

DE 11 h. A 12 h. 30
ET DE 14 h. A 16 h. 30
Petit théâtre. Cinéma à la carte.

DE 17 h. A 19 h.

Club de lecture. Problèmes de la lecture en 1970, avec la participation de Bernard CLAVEL, écrivain, prix Goncourt, et de Michèle ALBRAIND, Prix Jean-Macé.

A 17 h. 30

Salle Chopin. Présentation de l'enquête menée par la Ligue de l'Enseignement « Le jeune face à l'emploi ».

A 21 HEURES

Grand Théâtre. Spectacle de variétés : la chanson différente.

DIMANCHE 5 JUILLET

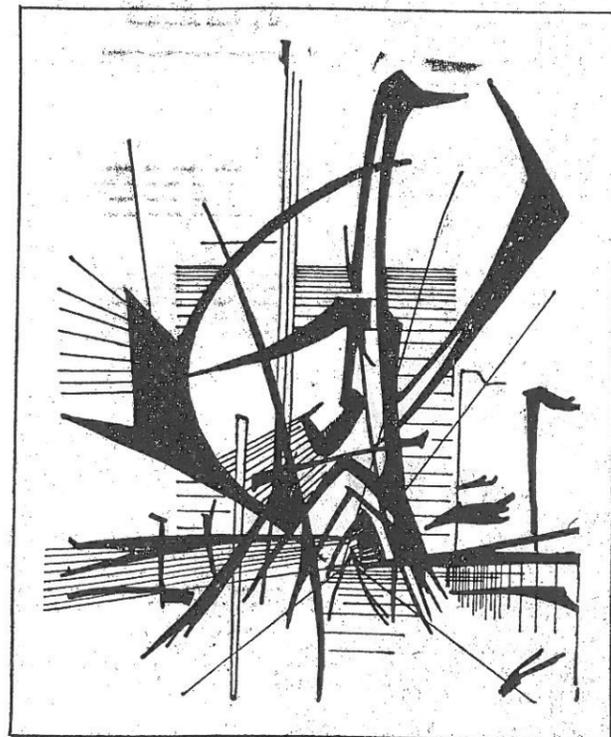
A 14 h. 30

Petit Théâtre. Cinéma à la carte.

EN PERMANENCE
Salle Chopin. Télé-mégascope.

BOURGES 70 ☆ BOURGES 70 ☆ BOURGES 70 ☆ BOURGES 70 ☆ BO

LA POPULATION A RÉSERVÉ un chaleureux accueil à "BOURGES 70"



L'accueil de la ville à « Bourges 70 » a été partout chaleureux, amusé, parfois surpris, mais toujours sympathique et souvent enthousiaste.

Depuis trois jours, les jeunes se sont emparés, d'une façon toute pacifique, des rues et des places, des écoles et des cafés, de la Maison de la Culture et des Maisons de Jeunes, des terre-pleins béants au milieu des H.L.M., des magasins d'alimentation et des librairies, des bords du Moulon et des Prés-Fichaux.

Ils se sont emparés de tout ce qui existe et ont révélé ce qui n'existe pas.

Il est trop tôt pour tirer les conclusions de cette extraordinaire flambée de vitalité, mais on doit en souligner à la fois le sérieux et la variété.

Les quartiers qui réagissent le mieux, qui participent le plus à l'animation de leur propre secteur sont indiscutablement ceux des « villes nouvelles » de la Chancellerie et des Gibjons.

Ce qui ne signifie nullement qu'ailleurs on reste passif, mais là-haut on apprécie particulièrement les efforts faits en faveur des enfants... Sans doute parce qu'il en a beaucoup et qu'ils ont tant de besoins.

Quant à la variété, on a pu la constater en lisant les programmes que nous avons publiés et on la verra mieux encore d'après ces comptes rendus faits par les jeunes eux-mêmes, qu'il s'agisse du texte ou des photos qu'ils ont développées par leurs propres moyens.

Laissons-leur donc la parole...

600 enfants de La Chancellerie à la plaine de jeux

Succès inespéré : 600 gosses de 13 à 15 ans ont afflué samedi à la plaine de jeux aménagée pour eux, et par eux, sur les bords du Moulon !

Des ribambelles joyeuses étaient amenées par les jeunes qui battaient le rappel dans tout le quartier. Certains n'avaient jamais quitté leur maman et se trouvaient pour la première fois en groupe.

Très vite, la vie s'organisa. Les enfants décidèrent de construire un village. Un urbaniste de 11 ans prit l'affaire en main et un plan fut établi : d'abord les routes avec des carrefours et des priorités à droite. Puis les habitations, hôtel-restaurant, mairie, P.T.T., ranch. La proximité du Moulon ren-

dit nécessaire la construction d'une passerelle. Un radeau fut mis en chantier...

Tous les garçons de plus de dix ans se mirent au travail et les constructions allèrent bon train. Les filles, quant à elles, préférèrent embellir le village plutôt que de manier scies et marteaux. Et l'aménagement de jardins commença.

Les petits purent utiliser une pataugeoire de fortune ; les rondes, les farandoles, les chants, les jeux se succédèrent. Le temps passe vite.

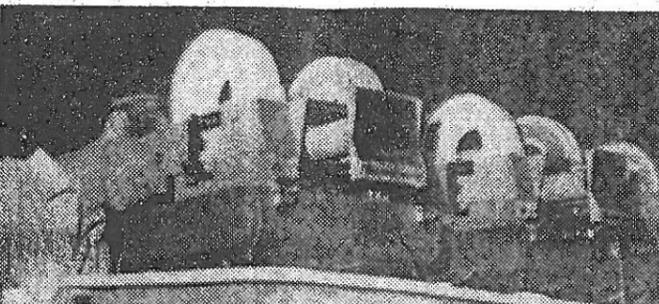
Mais ces enfants vont-ils se retrouver seuls après le départ des animateurs de « Bourges 70 » ? La plaine de jeux va-t-elle en rester là ?

Expression
(vraiment) libre

Le scénario est simple : un



A l'Ecole Marcel-Sembot, Bernard CLAVEL parle avec le public



L'affluence était grande samedi sur les bords du Moulon



SECTEUR 8 (Aéroport)

Le Centre laïque d'aviation populaire a fait voler une centaine de jeunes qui avaient reconnu M. CLAP

190 modélistes et 10 équipages de jeunes pilotes ont, malgré la météo peu propice, réalisé un programme qui comportait un éventail très complet d'activités d'initiation aéronautique : vol libre de planeurs, modèles réduits, avions télécommandés par fil, avions radio-commandés.

Plus de 60 F.O.L. de France étaient représentées par des équipes sélectionnées au cours de confrontations départementales, puis régionales qui se sont déroulées au cours du printemps. Encadrés par une équipe d'animateurs, ces groupes ont obtenu de magnifiques résultats et ont trouvé à Nevers et à Bourges l'aboutissement naturel de leurs activités de l'année.

Leur récompense, ce fut une heure de découverte aérienne de la région comprise entre Nevers et Romorantin à bord du « Nord 262 » mis à leur disposition par le service de la formation aéronautique.

Pendant 24 heures, les jeunes pilotes venus aux commandes des avions de leur club se sont associés à « Bourges 70 ».

Ils ont survolé la région et effectué 2 circuits d'observation du Berry et de la Sologne. Avec le concours de l'aéro-club et des jeunes animateurs pilotes, une centaine de participants ont survolé Bourges les 3 et 4 juillet.

En même temps, au ras des pâquerettes, les animateurs du C.L.A.P. (Centre laïque d'aviation populaire) du ressort du secteur 7 (Gionne), venus du Nord-Est de la France, ont initié de nombreux Berruyers de

tous âges sur le stade du Prado à la technique du vol circulaire, éveillant le plus vif intérêt. Cette animation continue. Ils souhaitent de nombreux visiteurs le 6 juillet.

L'action auprès des pré-adolescents (14-15 ANS)

L'action auprès de la population nécessite d'être entreprise à tous les niveaux. Si les secteurs adultes et enfants avaient pu être touchés dès le début, le secteur pré-adolescents n'aurait encore été l'objet d'aucune action.

L'opération de samedi visait à prendre contact avec les pré-adolescents, à les regrouper en un même lieu et à détecter les besoins spécifiques au milieu afin d'y répondre.

La campagne d'affichage et de contacts directs s'est localisée à la cité de l'Aéroport et au magasin Dimo.

Le rassemblement s'est fait au stade Jean-Brivot où se sont présentés une vingtaine de pré-adolescents. Le match de football qui a suivi a permis de répondre à un terrible besoin d'action. Il est à noter qu'aucune fille ne s'est présentée.

Pour clôturer, une initiation au tir à l'arc, dans un club du quartier, a permis aux pré-adolescents de découvrir un jeu nouveau.

Expression (vraiment) libre

Le scénario est simple : un grand morceau de papier, de la craie... et des « amateurs ». Il y en a eu, et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils ne se sont pas privés. L'occasion était trop belle pour ne pas en profiter. Sans reprendre intégralement le contenu des affiches, notons que l'on s'intéresse à la pluie et au beau temps, que les Shadocks font toujours fureur, que l'amour sous toutes ses formes semble intéresser (ou préoccuper) certains de nos hôtes. On pouvait également lire :

« J'aime tout ce qui est beau et juste » ;

« Aidez-nous à avoir des loisirs et des aires de jeux ».

Et nous finissons par celle-ci, qui dit bien ce qu'elle veut dire :

« On entend parler de vous (« Bourges 70 »), mais ce n'est pas facile de savoir ce que vous faites ! ».

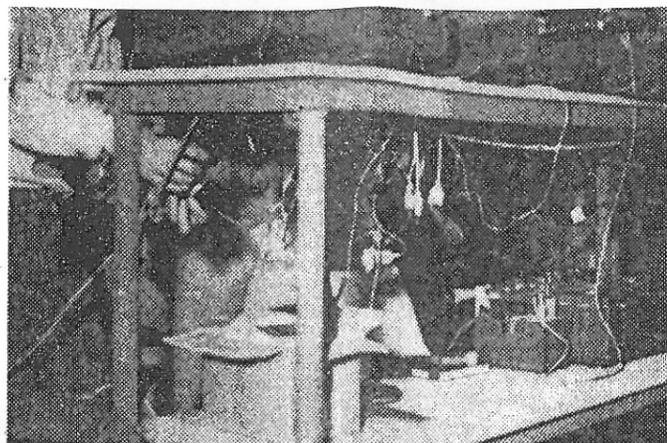
Ballet moderne

De nombreux spectateurs ont assisté, dans la cour du Petit-Lycée, au 2^e festival.

Le spectacle, dit « Ballet moderne », faute d'un vocabulaire mieux approprié, est présenté par le Théâtre de « La Licorne » compagnie parisienne récemment transplantée à Evreux, où la M.J.C. l'héberge et appuie son action.

Ce spectacle est né d'un cours d'expression corporelle dont il constitue le prolongement et l'illustration. On y a tenté la fusion de plusieurs techniques : la danse classique, qui constitue l'épine dorsale de l'ensemble ; les danses dites « d'expression », moins riches ; certaines danses modernes ; le mime qui est à la danse ce que la parole est au chant et qui repose sur une connaissance approfondie des ressources du corps humain ; le yoga, enfin, et certaines techniques de la danse indienne.

Le Théâtre de « La Licorne » cherche une voie au travers de ce qui est une discipline plutôt qu'un divertissement. La voie est longue...



Préparation de la projection en multivision du montage « Les feuilles mortes »



Bibliobus à CARREFOUR



Le groupe NOTRE - BERRY au Café-Club Avoricum



Il fallait une passerelle. Les gosses de La Chancellerie l'ont faite



Ambiance joyeuse et animée aux Gibjons



Ecole de rugby aux Gibjons

La charge du G.A.L.O.P.

« Comme les autres », montage « dans le vent », comme l'a dit un camarade, telle était la réalisation du G.A.L.O.P. (Groupement de Loire-Atlantique). Entièrement exécuté par des jeunes sur des thèmes allant de la publicité à la guerre, il a d'abord intrigué les gens, ce qui s'est manifesté par des allées et venues incessantes. Malaisé sans aucun doute mais pourtant c'est sur un silence profond que s'est achevée la séance.

Auparavant nous avions pu voir un montage fondu - enchaîné sur la vie du compositeur Gershwin. De conception moderne (diapositives peintes ou grattées) il introduisait bien le montage « Comme les autres » par l'image tourmentée qu'il donnait du compositeur.

Le café-club qui suivait la séance a permis des échanges entre les spectateurs et les auteurs, échanges axés d'ailleurs beaucoup plus sur les problèmes techniques posés par ce montage que sur son thème.

“WOYZECK” de Büchner UNE TROUPE A LA HAUTEUR DE LA RÉALISATION

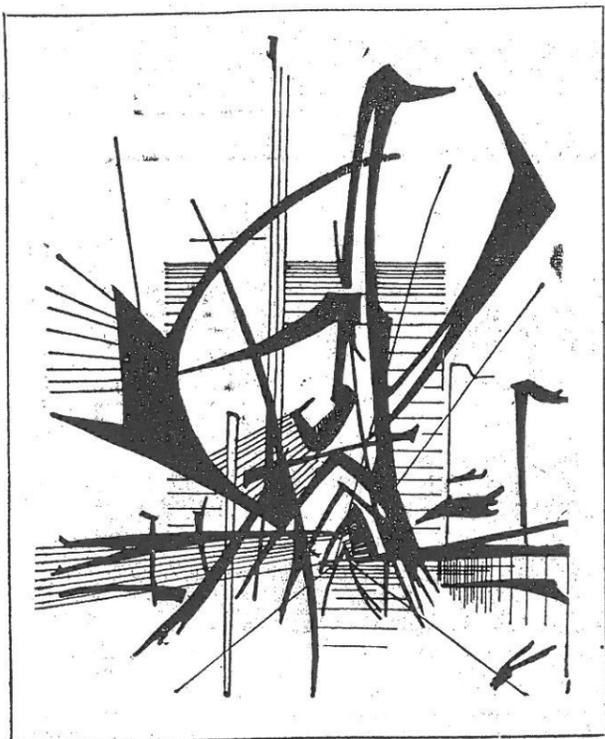
Samedi soir, à la Maison de la Culture, les comédiens professionnels de la toute nouvelle troupe du Robec, de Rouen en Seine-Maritime, présentaient une pièce de classe nationale, Woyzeck, du romantique allemand Büchner.

Le dispositif scénique, d'où l'originalité n'est pas exclue, est signé Marc Neveu ; à ce dispositif s'allie un fond sonore minutieusement préparé et parfaitement adapté aux effets qu'a voulu créer le metteur en scène Michel Humbert. C'est d'ailleurs lui qui campe, d'une façon merveilleuse le personnage de Woyzeck, entouré d'une troupe digne des plus grands noms. Citons entre autres le capitaine Chevrin, obsédé par la mort ; le médecin major, Régis Tison, qui se déploie au nom de la science. Puis voici le tambour-major, François-Xavier Vassard, et Marie, la concubine, Françoise Ripoll.

Citons encore le joueur d'orgue, Jean Verdure, le patron du cirque Albert Maurice Hébert, la vieille femme Eva Desty.

Bref, un spectacle de qualité présenté par une des plus grandes compagnies théâtrales de décentralisation.

Gérard MÉTAYER.



3 AU 6 JUILLET : QUATRE JOURS
D'UNE EXTRAORDINAIRE "PREMIERE" :

"BOURGES 70"

L'ANIMATION TOTALE DE LA CITÉ

par 2.000 jeunes de la Ligue de l'Enseignement

LIEUX D'ANIMATION dans les divers secteurs

Si les habitants de Bourges et de Saint-Doulchard ont découvert, pour la plupart, « Bourges 70 » depuis quelques jours seulement, il est bien évident qu'il n'en a pas été de même pour les animateurs et les militants de la F.O.L., ainsi que pour ceux des diverses associations ou groupes qui se sont chargés de mettre sur pied cette extraordinaire manifestation nationale.

Eux sont sur la brèche depuis des mois. De réunion en réunion, de discussion en discussion, après des études, des voyages, des enquêtes, du papier noirci, des coups de téléphone à travers toute la France, des incertitudes, des confirmations, des doutes, des angoisses... Après tant et tant de veilles fiévreuses, d'espoirs déçus, de rêves réalisés, de concours obtenus, de défections inattendues, mais aussi d'aides précieuses jamais marchandées...

Après une année d'épreuves et d'efforts qui ne purent venir à bout de l'enthousiasme et de la foi de ses promoteurs, « Bourges 70 » est là !

Dès avant que ne s'ouvre cette expérience sans précédent de prise en charge de l'animation totale d'une cité par des jeunes, je tiens à remercier les autorités locales civiles et militaires, qui, à aucun moment, n'ont refusé leur concours, ni hésité dans leur confiance.

Cela suffirait à montrer, s'il en était besoin, dans quelle estime sont tenues ici la Ligue de l'Enseignement et la F.O.L. du Cher.

Organisations en perpétuelle recherche par raison d'être, elles se doivent de multiplier les expériences et les tentatives dans le domaine si vaste qui est leur : l'éducation permanente, l'éducation populaire.

simultanément. On en verra un échantillonnage très complet du 3 au 6 juillet dans tous les quartiers de l'agglomération.

Les programmes que les lecteurs du « Berry Républicain » trouveront chaque jour dans leur journal, les comptes rendus de ce qui s'est fait la veille, aideront les Berruyers et les Saint-Dulchardiens à faire leur choix.

Personne ne pourra tout voir, mais l'utilisation pour la première fois de la technique toute nouvelle du magnéscope permettra à ceux qui se rendront au Parc Saint-Paul le 6 juillet, pour la dernière veillée, de voir ou de revoir sur des écrans de télévision et sur un écran géant spécialement installé, les meilleurs moments du Rassemblement.

Je remercie donc M. Raymond Boisdé, député-maire de Bourges, et M. Bernard, maire de Saint-Doulchard, qui nous ont, pour un temps, confié leurs villes et nous ont aidés de toutes les façons possibles.

Je remercie aussi tout spécialement M. l'Ingénieur Général Maréchal, commandant l'E.S.A.M., qui a mis une partie de sa puissante organisation à notre service pour coder l'enquête sur l'emploi et la rendre assimilable par les ordinateurs, et pour assurer les liaisons radio qui sont une autre des nombreuses innovations de « Bourges 70 ».

Je remercie enfin M. Rudler, préfet du Cher, qui a donné les autorisations nécessaires et le Conseil général qui a accordé son soutien moral... et financier.

Et, bien entendu, merci à tous les artisans du Rassemblement, aux commerçants qui accueillent nos manifestations et au « Berry Républicain » qui va devenir, pendant cette période le journal de « Bourges 70 ».

SECTEUR 1 (CENTRE DE BOURGES)

FESTIVAL
Cour du Petit-Lycée (ancien lycée A.-Fournier)
CAFE-CLUB
Salle de réunion de la Mairie - Préfabriqué derrière la Mairie
MAGNETOSCOPE
Café « Le Select », rue Moyenne
EXPOSITIONS
Librairie Catnaud
Maison de la Presse
Au Coq d'Or
Magasin Mallet
Hall du Berry
Régine Delvaux
Monoprix
Relais du Cadéau
Maison Lacour
Mme Morin
Escalier Jacques-Cœur
Chambre de Métiers
M. Maillot, rue d'Auron
Aubrun
ANIMATION
Place Cujas
Rue d'Auron
Pont d'Auron

Ce secteur a été pris en charge par les jeunes animateurs du Nord, de la Picardie et de la Normandie, la responsabilité générale en revient à Manuelle Damamme, de la F.O.L. de Rouen. Elle a été aidée sur le plan local par Mme Chaumier, directrice de l'école maternelle Fernault, et par Mme Surnom, animatrice du groupe bien connu « Notre Berry ».

Les animateurs de ce secteur veulent présenter au public des réalisations de qualité, dans le domaine dramatique et dans celui des montages audio-visuels. Ils ont également prévu un grand nombre d'expositions. Vous les trouverez dans les vitrines des commerçants qui ont généreusement accepté de prêter leur concours au rassemblement sous cette forme.

SECTEUR 2 (PRÉS-FICHAUX)

FESTIVAL

Pris en charge par les jeunes

SECTEUR 6 (MARCEL-SEMBAT)

FESTIVALS
Carrefour
Bourse du Travail
Cour Ecole Sambat
M.J.C. Malus
CAFE-CLUB
Ecole de Pignoux
MAGNETOSCOPE
Café du Progrès
EXPOSITIONS
Préfabriqué de la place Pignoux
Ecole de Pignoux
Ecole de Sambat
ANIMATION
Place de la Pyro
Stade des Bigarelles
Centre commercial
Café P.M.U.
Carrefour
Place de la Pyro

Pris en charge par les jeunes d'Aquitaine.

Le responsable général est Pierre Bernardin, de la F.O.L. de Périgueux. Il a été aidé sur le plan local par Jean-Claude Sandrier, ainsi que par M. Estève, président de l'Amicale laïque Marcel-Sambat et M. Bardon, président de l'Amicale laïque Pignoux.

Les animateurs de ce secteur comptent orienter leurs activités autour du problème de l'absence d'équipements socio-culturels dans ce quartier.

SECTEUR 7 (GIONNE)

FESTIVAL
Place des Marronniers
CAFE-CLUB
M.J.C. H.-Sellier
MAGNETOSCOPE
Café du Polygone
EXPOSITIONS
M.J.C. H.-Sellier

Pris en charge par les jeunes de Champagne, d'Alsace-Lorraine et de Franche-Comté.

Le responsable général est Jacques Laurent, de la F.O.L. de Bar-le-Duc, aidé sur le plan local par Michel Pinglaut, instituteur.

Pour serrer de plus près les

Organisations en perpétuelle recherche par raison d'être, elles se doivent de multiplier les expériences et les tentatives dans le domaine si vaste qui est le leur : l'éducation permanente, l'éducation populaire.

Pour réaliser cette œuvre de promotion socio-culturelle, elles disposent de moyens variés, les uns attrayants, les autres plus graves, qu'elles utilisent

et, bien entendu, merci à tous les artisans du Rassemblement, aux commerçants qui accueillent nos manifestations et au « Berry Républicain » qui va devenir, pendant cette période le journal de « Bourges 70 ».

Albert DUCHEREUX,
Président de la F.O.L. du Cher

Petit dictionnaire de "Bourges 70"

Ils sont attendus...

A

ANIMATEUR-ANIMATION

Forme d'activité qui peut revêtir des aspects multiples allant du contact dans la rue jusqu'à la danse sur un podium en passant par le théâtre, le cinéma et l'exposition.

On reconnaît l'animateur à sa façon de faire participer les gens.

L'animateur existe aussi au féminin. Un observateur attentif le distingue aisément de l'autre.

C

CAFES-CLUBS

Lieux de rencontre entre la population du quartier et les jeunes du rassemblement.

Vous en trouverez au moins un par secteur d'animation.

Vous pourrez y discuter longuement tout en dégustant quelques produits de la région qui vous reçoit.

Vous y assisterez de plus à de multiples représentations, en général très courtes ; films, courts-métrages, montages audio-visuels, poésie, pièces en un acte, montages divers...

F

FESTIVALS

Spectacles présentés le soir (21 heures) par des groupes de participants dans les huit secteurs à la fois et en des lieux fort divers (par exemple : théâtre de verdure, cour du Petit Lycée, place Haussmann aux Barbottes, place des Verdins à Saint-Doulchard, place du Marché à la Chancellerie).

Certains secteurs comptent même plusieurs lieux de festivals.

Le clou sera celui des Frères Jacques à la Maison de la Culture, le 7 juillet.

L

LIAISONS RADIO

Pour que le P.C. de la rue Samson soit à tout moment en contact avec chacun des huit secteurs, des liaisons radios seront assurées par des militaires spécialistes des transmissions fournis gracieusement (avec la manière de s'en servir) par le général commandant l'ESAM.

Cette utilisation des ondes constituera pour le Rassemblement une innovation (voir ce mot).

M

MAGNETOSCOPE

Technique nouvelle qui n'est pas encore, pratiquement, com-

mercialisée. Très employée cependant à la télévision.

Elle consiste à enregistrer sur une bande analogue à celle d'un magnétophone, non seulement le son, mais aussi l'image.

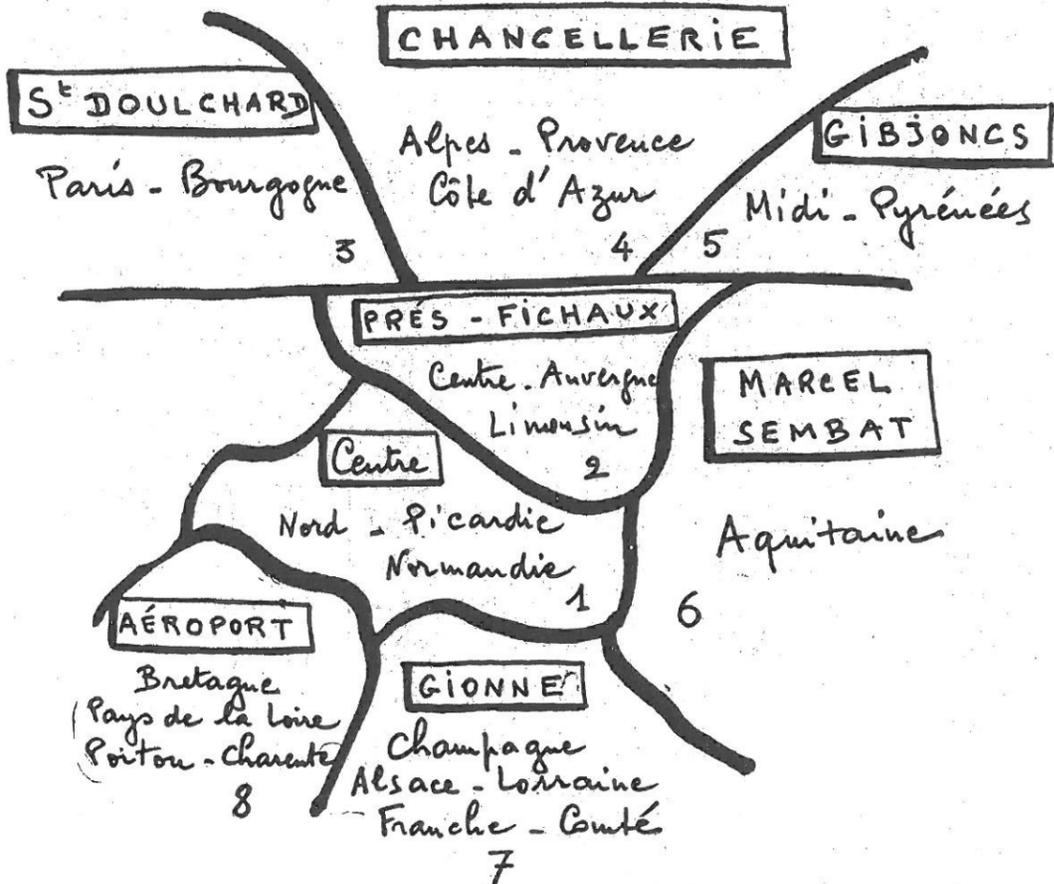
La reproduction se fait ensuite sur un récepteur de télévision ou sur un écran géant, comme ce sera le cas au Parc Saint-Paul, le 6 juillet.

Des récepteurs spéciaux seront installés dans les cafés-clubs et chaque jour, on y verra ce qui viendra d'être filmé.

La technique du magnétoscope permettra bientôt d'enregistrer les émissions de télévision que l'on aura ensuite la possibilité de revoir à loisir.

Pour le moment, cela coûte encore très cher. Mais les Japonais et J.J.-S.S. s'y intéressent et les prix devraient baisser.

TOUTE LA FRANCE A BOURGES



L'agglomération Bourges - Saint-Doulchard a été divisée en huit secteurs. Chacun d'eux correspond à une grande région de France, ou à un groupe de régions. Les équipes d'animation proviennent ainsi de toutes nos provinces

Pont d'Auron

SECTEUR 2 (PRÉS-FICHAUX)

- FESTIVAL**
Théâtre de verdure des Prés-Fichaux
- CAFE-CLUB**
Préau du C.E.S. Avaricum
- MAGNETOSCOPE**
Café d'Orléans
- EXPOSITIONS**
Aubrun Meubles (tapisseries)
Rodier (animaux naturalisés)
Fleuristes, rue Ed.-Vaillant (vitraux)
- Piscine**
(émaux, sérigraphie)
Rue Barbès (objets anciens)
- ANIMATION**
Jardin des Prés-Fichaux
Place Saint-Bonnet
Cafés rue Ed.-Vaillant
Gare routière
Piscine
Cité Avaricum
Hospice
Cafés de la Gare
Aubrun Meubles

Pris en charge par les jeunes animateurs du Centre de la France, de l'Auvergne et du Limousin. Michèle Bontron, de Clermont-Ferrand, en la responsabilité générale, aidée sur le plan local par Albert Martineau, vice président de la F.O.L., ainsi que par une équipe d'institutrices de l'I.P.E.S., dont les responsables sont Danièle Fessard et Claire Thomas.

Les animateurs de ce secteur prévoient l'animation des lieux de loisirs et de détente : le jardin public des Prés-Fichaux, de la piscine. Ils prévoient aussi l'animation des lieux d'attente ou de passage à vocation départementale : la gare S.N.C.F., la gare routière.

SECTEUR 3 (SAINT-DOULCHARD)

- FESTIVALS**
1) Place du Bourg
2) Les Verdins
- CAFE-CLUB**
Préau de l'Ecole de filles des Verdins
- MAGNETOSCOPE**
Café-Club
- EXPOSITIONS**
Café-Club
- ANIMATION**
Café du Bourg
Place Alsace-Lorraine
Place des Verdins
Place du Bourg

Pris en charge par les jeunes animateurs de la région parisienne et de la Bourgogne. Le responsable général est Michel Morineau, de la F.O.L. de Melun, aidé sur le plan local par M. Missonier, directeur d'école, Jean Blanchet, instituteur à Vasselay, Jean-Claude Vadrot, animateur permanent de la ville, M. le Président du Comité des fêtes de Saint-Doulchard.

Les animateurs de ce secteur ont voulu tenter l'expérience d'animer une commune limitrophe qui s'urbanise tout à coup à cause de l'extension de la ville.

SECTEUR 4 (CHANCELLERIE)

- FESTIVAL**
M.J.C. (mauvais temps)
Place du Marché (La Chancellerie)
- CAFE-CLUB**
Centre social
Ecole Chancellerie
Café Chancellerie
Ecole des Merlattes filles
- MAGNETOSCOPE**
Centre commercial
- EXPOSITIONS**
Centre social
M.J.C.
- ANIMATION**
Centre commercial
Café Chancellerie
Centre commercial
rue G.-Eiffel

Pris en charge par les jeunes des Alpes, de Provence et de Côte d'Azur.

Le responsable général est Georges Denat, de la F.O.L. de Grenoble, aidé sur le plan local par Pierre Durand, instituteur à l'école Marcel-Sembat et par Henri et Claude Gerby, par l'Association des locataires et Accueil et Promotion.

Les animateurs de ce secteur se sont donné un but social. Après une enquête auprès de la population, ils ont appris que son principal souci était d'occuper les enfants. Ainsi, en priorité, ils veulent aménager et animer une vaste plaine de jeux.

SECTEUR 5 (GIBJONCS)

- FESTIVALS**
Place Haussmann
Place Bât. CILOF
Place Marché Gibjons
- CAFE-CLUB**
1) Préau Barbottes
2) Bât. K.C.
3) Bât. L.P.
- MAGNETOSCOPE**
Centre commercial
Hall Lycée
- EXPOSITIONS**
Cafés-Clubs
- ANIMATION**
Centre commercial
Square G.-Philippe
Cours des H.L.M.

Pris en charge par les jeunes du Midi-Pyrénées.

Le responsable général est André Abet, de la F.O.L. de Perpignan, aidé sur le plan local par Georgette Chevallier.

Les animateurs de ce secteur comptent faire participer la population à des activités typiquement méridionales, et faire pour quelques jours des Gibjons un morceau du pays du soleil.

La Ligue de l'Enseignement a cette année, 104 ans.

Le rassemblement de Bourges prouvera sa jeunesse et sa vitalité.

CAFE-CLUB
M.J.C. H.-Sellier
MAGNETOSCOPE
Café du Polygone
EXPOSITIONS
M.J.C. H.-Sellier
ANIMATION
Place des Marronniers

raïne et de Franche-Comté. Le responsable général est Jacques Laurent, de la F.O.L. de Bar-le-Duc, aidé sur le plan local par Michel Pinglaud, instituteur.

Pour serrer de plus près les bésins de la population, les animateurs de ce secteur vont tenter l'expérience de fixer la veille les activités proposées le lendemain.

SECTEUR 8 (AEROPORT)

- FESTIVAL**
Place Mesmin
- CAFE-CLUB**
Ancienne école maternelle
- MAGNETOSCOPE**
Café-Club ou Magasin Dymo
- EXPOSITIONS**
C.E. de Nord-Aviation
Halls H.L.M.
Café-Tabac
Café-Club
- ANIMATION**
Place Nungesser-et-Coli
- ANIMATION**
Place Mesmin
Rue Haegelen
Café-Tabac
Dymo
Pâtisserie
Fleuriste

Pris en charge par les jeunes de Bretagne, des pays de la Loire, de Poitou et de Charente. La responsable générale est Andrée Filiol, de la F.O.L. de Nantes, aidée sur le plan local par Nicole Pinglaud, institutrice, le docteur Biais, président de l'Amicale laïque.

Les animateurs de ce secteur se sont eux aussi fixé un but social. L'absence de crèche pose de gros problèmes à la population. Aussi, pendant la durée du rassemblement, fonctionnera une halte-garderie gratuite et dirigée par une infirmière diplômée.

Les associations d'accueil par secteurs et par départements

A leur arrivée dans le Cher, les 2.000 jeunes seront les hôtes, ce soir, de diverses associations du département.

Ils dîneront avec leurs camarades berrichons ; puis, après avoir passé avec eux la première veillée, ils se rendront à Bourges dans les lieux d'hébergement pour être à pied-d'œuvre dès demain matin.

Voici la liste des associations d'accueil, par secteurs et par départements.

SECTEUR 1 :

Nord : Brinon-sur-Sauldre, 1000 Clubs de jeunes.
Pas-de-Calais : Aubigny-sur-Nère, M.J.C.
Aisne, Somme : Saint-Hilaire-de-Court, Foyer rural.
Calvados, Manche, Orne : Quantilly, Club de jeunes.
Seine-Maritime, Eure : Saint-Florent, Amicale laïque.

SECTEUR 2 :

Puy-de-Dôme : Farges-en-Septaine, Club de jeunes.
Corrèze : Vignoux-sur-Barangeon, A.L., Club de jeunes.
Haute-Vienne, Creuse : Foëcy, Club de jeunes.
Eure-et-Loir, Loiret : Méry-ès-Bois, « Protection de la Nature ».

SECTEUR 3 :

Seine-et-Marne, Seine-St-Denis, Paris : Vasselay, Club de jeunes.
Nièvre, Côte-d'Or : Montigny, Foyer rural.

SECTEUR 4 :

Isère : Osmery, Club de jeunes.
Drôme, Ardèche : Ourouer-les-Bourdelins, Amicale laïque.
Savoie, Haute-Savoie : Cornusse, Amicale laïque.
Rhône, Ain : Blet, Amicale laïque.

SECTEUR 5 :

Haute-Garonne : Châteaumeillant, Club de jeunes.
Tarn, Aveyron : Chârost, Club de jeunes.
P.-O., Aude, Hérault, Lozère : Saint-Amand, Amicale laïque.

SECTEUR 6 :

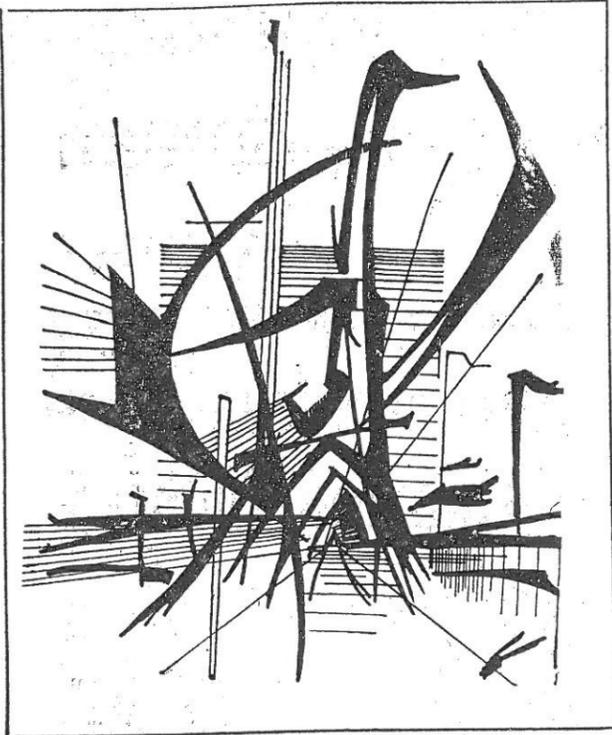
Basses-Pyrénées, Landes : Graçay, Club de jeunes.
Gironde, Lot-et-Garonne, Dordogne : Nohant-en-Graçay, F. rural.

SECTEUR 7 :

Vosges, Meurthe-et-Moselle : Sancerre, Club de jeunes.
Belfort, Jura : Azy, Club de jeunes.
Haute-Saône, Marne : Achères, Club de jeunes.

SECTEUR 8 :

Loire-At., Finistère, Morbihan : Vierzon (Villages), A. L. et C. de J.
Charente, Charente-Maritime, Deux-Sèvres, Vienne : Vierzon, A.L.



"BOURGES 70" est terminé

Les journées de dimanche et lundi ont consacré le succès de ce grand rassemblement national de jeunes

C'est fini... « Bourges 70 » a vécu. Pendant quatre jours, la ville a été animée avec des fortunes diverses par des troupes et des groupes venus de toute la France. Des contacts ont été établis, des courants créés...

Cette nuit déjà, des cars sont repartis emportant des groupes de jeunes qui n'oublieront pas Bourges. Dans la matinée, il ne restera plus rien. Quelques podiums qu'on démonte, des hauts-parleurs qu'on décroche. Il n'y eut pas de lampions, mais dans la ville flotte comme une nostalgie de fête inhabituelle.

C'est probablement parce qu'en plus de leur toute juvénile ardeur d'animateurs, nos hôtes

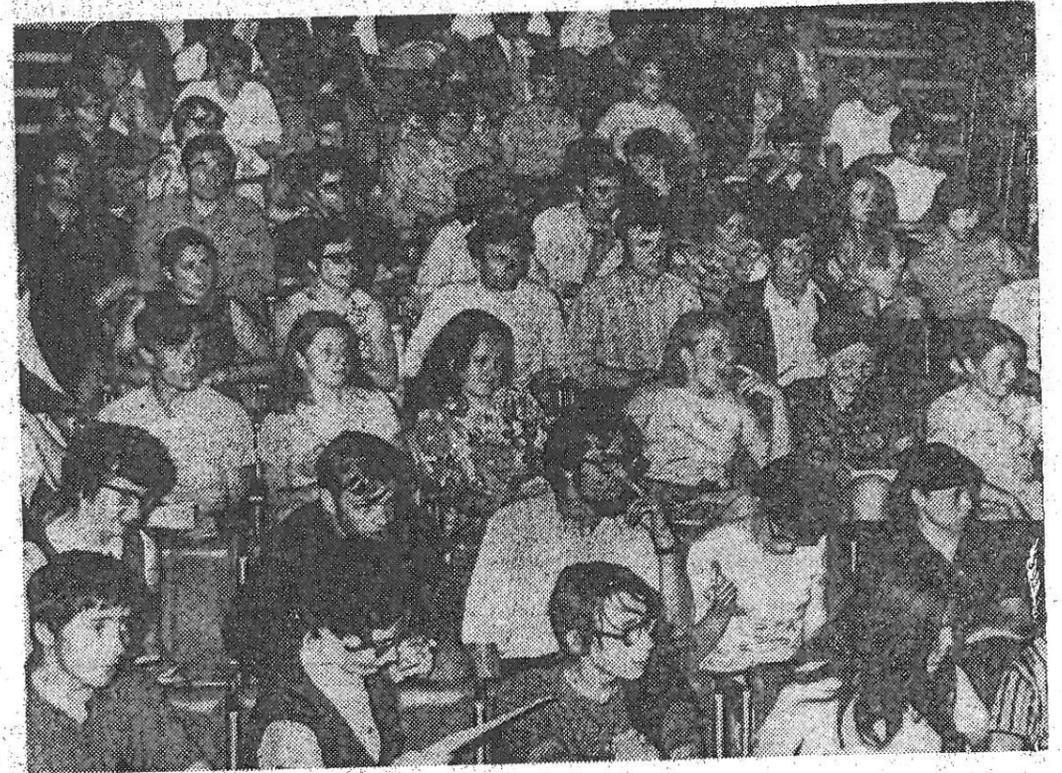
avaient apporté avec eux, et mis à nu sur la place publique, ce que ne montrent pas d'ordinaire les amuseurs forains : leur cœur.

Disons-nous bien qu'ils avaient préparé « leur Bourges 70 » depuis des mois et des mois, que dans toutes nos provinces on ne pensait qu'à ça : cette fête gigantesque que l'on se donnait à soi-même avant de l'amener ici.

Si la fête est finie à Bourges, elle l'est aussi dans toute la France.

En attendant qu'elle renaisse. Merci à vous, jeunes de partout.

A. D.



Lundi après-midi, dans le grand Théâtre de la Maison de la Culture, un ultime forum rassemblait la plupart des participants à « BOURGES 70 »



Les forums : lieux privilégiés de réflexion



Après le festival on discute ferme dans le Café-Club

Quatre petits jours et puis s'en vont...

Nous le savions, le quartier du Centre serait difficile à animer. Le secteur était vaste, les habitants certainement plus difficiles à intéresser que dans d'autres, plus populaires. Un effort a cependant été fait, et le résultat est loin d'être négatif. Bien sûr, tout n'a pas fonctionné à merveille. (A quoi Bourges 70 aurait-il servi, sinon ?). Cependant, en ce qui concerne les festivals, la fréquentation importante, la bonne humeur, la qualité des spectacles présentés ont marqués ces trois soirées du secteur.

Le Café-Club a attiré également un nombreux public, et les présentations ont été variées (montage Brel, tour de chant de Jacques Varenterghen. L'instant fatal, la poésie de combat, le cabaret Prevert) pour ne citer que celles-là.

Ces soirées se sont parfois poursuivies tard dans la nuit, grâce aux qualités d'animateurs de certains, à la bonne humeur de tous, et au talent de quelques chanteurs et musiciens de passa-

Toutefois, le pittoresque était souvent présent sur ces lieux d'animation occasionnels, et nous pouvons citer, à titre d'anecdote, en lui laissant la responsabilité de ce qu'il dit, les

paroles d'un homme que le mariage a fait s'installer à Bourges voilà 36 ans : « Bravo les gars, vous essayez de remuer les Berruyers, et c'est bien... Ils en ont bien besoin ! »

MARIVAUX par le théâtre du Carquois

Record d'affluence, dimanche soir, dans la cour du petit lycée. Le théâtre du Carquois présentait deux comédies en un acte : « L'épreuve » et « La Colonie ».

Créé en 1950, le Carquois, troupe fédérale de l'U.F.O.L.E. A. de la Somme, groupe une trentaine des meilleurs acteurs amateurs du département. Le tiers de ces acteurs est composé d'enseignants ou d'étudiants, les autres exercent des professions diverses : étalagiste, potier, ma-

théâtre du Carquois a participé à bon nombre de festivals, remporté quelques prix (premier prix au Concours national du Théâtre universitaire amateur, Grand Prix de la mise en scène du festival international d'Arezzo, en Italie).

La qualité de mise en scène de Jacques Labarrière, le jeu des vingt acteurs et l'originalité des décors ont fait de cette soirée, un brillant succès.

Les Berruyers s'étaient dépla-

